

Le « chef » de Sainte Dorothée



CAPUT S^{AE} DOROTHEAE VIRG. ET MART.

Depuis les débuts du christianisme, les chrétiens d'Orient et d'Occident vénèrent des saints et leurs reliques pour obtenir – par leur intercession – des grâces ou des miracles de la part de Dieu. Il en fut ainsi surtout à partir du 4^{ème} siècle. Les communautés chrétiennes ont alors cherché à se procurer les reliques de personnes déclarées saintes, notamment mortes martyres. C'est ainsi que se pratiqua la séparation des reliques d'un même saint : là un crâne, ailleurs un bras ou seulement une phalange... Il en fut ainsi de sainte Dorothée dont le « chef » (le crâne) s'est longtemps trouvé à Varennes-en-A.

Dorothée, mourut martyre pendant la persécution de l'empereur Dioclétien, le 6 février 311, à Césarée, en Cappadoce (actuellement Kayseri en Turquie). Elle fut torturée et condamnée à mort. Avant d'être exécutée (décapitée), alors qu'on la menait au supplice, elle envoya, par l'intermédiaire d'un garçon de 6 ans (un ange), sa coiffure qui se trouvait remplie de roses et de fruits, au jeune Théophile, avocat païen, qui le lui avait demandée, par moquerie ! Pour l'histoire, Théophile se proclama immédiatement chrétien.

Sainte Dorothée, fêtée le 6 février, fut vénérée dès le VII^{ème} siècle comme vierge et martyre surtout dans l'Ouest de l'Europe. Mais elle eut un culte tout particulier à Varennes en Argonne.

A Varennes, il était une communauté franciscaine (moines issus de saint François d'Assise) que l'on appelait les Cordeliers car, comme tous les franciscains, ils portaient une corde en guise de ceinture. Les Cordeliers possédaient, outre des reliques des Saints Innocents, le « chef » entier de Sainte Dorothée. Ce crâne leur aurait été donné par le cardinal, duc de Bar. Les religieux

tenaient beaucoup à cette relique insigne, qu'ils regardaient comme leur plus précieux trésor.

Pendant la révolution, leur monastère fut associé aux différents événements de la vie de Varennes et disparut. Le 25 mars 1791, le « chef » de Sainte Dorothée fut apporté avec révérence de la chapelle des Cordeliers à l'église de Varennes. Une procession se déroula du couvent jusqu'à l'église où l'abbé Méthains, curé de Varennes, déposa le reliquaire.

En septembre 1914, un incendie ravagea l'église de Varennes.. Le crâne de Sainte Dorothée était conservée dans une simple boîte placée sous le socle de la statue de la Sainte, à droite de l'autel de la Vierge.

Quand, au printemps 1915, les derniers habitants de Varennes, dont madame MGodde, courageuse chrétienne, évacuèrent vers la région de Dun, ils emportèrent avec eux le « chef » de Ste Dorothée et le confièrent à Mr le curé de Beaufort. Celui-ci cacha la relique dans le caveau de l'autel majeure au moment de l'évacuation en octobre 1918. Après l'armistice, la relique fut restituée à la paroisse de Varennes.

Le 6 janvier 1927, Mgr Ginisty, évêque de Verdun, a reconnu canoniquement le « chef » de Sainte Dorothée et en a fait la translation dans une nouvelle châsse.

Aujourd'hui, cette relique a disparu de son reliquaire dans les années 2010/2012. Une partie des reliques aurait peut-être été volée.